

# De leur vie, ils n'avaient jamais admiré de gazon si vert

**FOLKLORE.** Accueillir chez soi un artiste russe, qui ne parle pas un mot de français. C'est l'un des multiples défis que relèvent les familles fribourgeoises, hôtes pendant les Rencontres de folklore internationales.

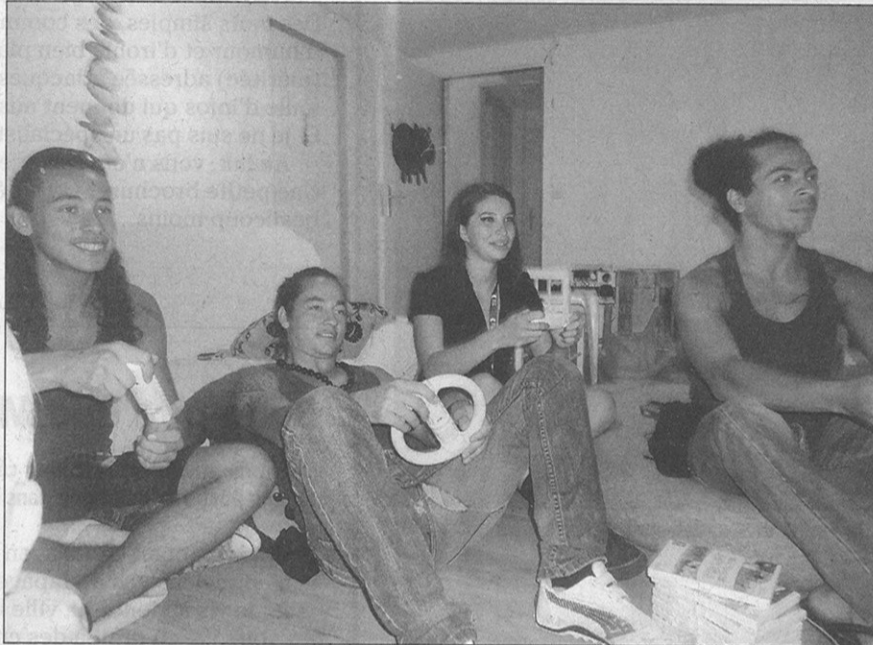
DOMINIQUE MEYLAN

Les souvenirs se bousculent dans la tête de Carole Roten, lorsqu'elle évoque la journée des familles des Rencontres de folklore internationales (RFI). Depuis plusieurs années, cette maman de trois enfants et son mari accueillent, dans leur villa de Riaz, quatre artistes pour un dimanche multiculturel, plein de surprises.

«J'aimerais tellement le revoir.» Clara, onze ans, a aussi apprécié ces visiteurs, au point de réclamer deux ans après son passage, le retour d'un adolescent russe. Beaucoup de chahut humain et des anecdotes à foison pourraient résumer ces rencontres. Chez les Roten, la Russie, il y a deux ans, et l'île de Pâques, l'année dernière, ont particulièrement marqué les esprits.

## Pauses photos

La journée commence toujours par un trajet en voiture



L'envie de partager guide le dimanche des familles des Rencontres de folklore internationales. Alors que la délégation de l'île de Pâques a découvert la Wii l'année dernière, la famille Roten, de Riaz, a profité de cette visite pour apprendre de nouvelles danses.



depuis Fribourg. C'est le mari de Carole Roten, accompagné d'un de ses fils, qui assure le service de taxi. «Selon leur culture, certains artistes refusent de monter dans une voiture conduite par une femme.» Mais qu'importe, cette journée est placée sous le signe de la tolérance et du respect de l'autre. Pendant le voyage déjà, l'aventure commence. Le conducteur se voit parfois prié de ralentir sur le viaduc de la Gruyère, pour permettre à ses passagers de prendre quelques photographies.

Arrivés dans la villa familiale à Riaz, les flashes se poursuivent pendant la visite de la maison, un passage obligé. «Arrivée dans la chambre d'un des enfants, la chorégraphe de la délégation russe a fondu en larmes.» Carole Roten a compris par la suite que l'artiste vivait avec cinq autres personnes, dans une pièce aux dimensions semblables.

Pour les visiteurs, la maison recèle de multiples curiosités. Pour ceux qui les accueillent, c'est un coup de projecteur sur les conditions de vie de leurs

hôtes. Un des artistes russe n'avait jamais vu de télévision. La délégation de l'île de Pâques a découvert avec beaucoup d'entrain la console de jeux familiale, une grande nouveauté.

## Miracle de l'herbe

Le gazon, d'un vert lumineux, a également beaucoup impressionné la délégation russe. «Quand ils sont arrivés, ils se sont couchés dans l'herbe», raconte Carole Roten. «Ils ne comprenaient pas pourquoi c'était aussi vert. Ils nous demandaient si c'était artificiel.» Le

café a été servi par terre, presque chaque brin a été immortalisé, les Russes ont profité de ce tapis moelleux pour courir un 100 mètres. «Chez eux, aux confins de la Russie, il n'y a que du béton, pas d'arbre», rapporte Carole Roten. «Dans les jardins publics, la pelouse est sprayée pour obtenir une couleur verte artificielle.»

Les danseurs de l'île de Pâques ont également vécu une confrontation intense avec la nature. L'un d'eux a égaré un boomerang dans un pré voisin, où paissaient des vaches. «En allant le chercher, il a empoigné la clôture électrique et pris une décharge», explique Nathan, treize ans. Passé ce premier obstacle, le jeune homme a encore dû affronter les vaches, venues accueillir et observer leur visiteur.

## Des gestes et des dessins

Que ce soit la délégation de l'île de Pâques ou celle de Russie, les hôtes de la famille Roten ne parlaient ni français, ni allemand, ni même anglais. La communication s'est essentiellement faite avec les mains et au travers de dessins. «Mais on arrive à se comprendre», témoigne Carole Roten.

Pour garder le contact, cela devient plus compliqué. La famille a envoyé quelques photos souvenirs en Russie. Mais écrire l'adresse en caractères cyrilliques

s'est apparenté à un difficile exercice de calligraphie. Avec succès, semble-t-il, puisqu'une réponse est parvenue à Riaz quelques mois plus tard, indéchiffrable elle aussi, si ce n'est trois mots en français.

## Et le folklore dans tout ça?

Pour digérer un repas copieux et avant de goûter aux indispensables meringues à la double crème, les groupes initient la famille à leurs danses et à leurs musiques. Parents et enfants tournoient dans le salon. Deux ans après le passage de la délégation russe, Clara parvient encore à faire résonner des cuillères en bois, sorte de castagnettes locales, laissées en cadeau.

De mauvaises expériences, les Roten n'en ont jamais eues. Mais d'autres familles ont accueilli des invités qui souhaitaient dormir, prendre une douche ou faire la lessive. Certains groupes rechignent à être séparés. «Ils tirent la tête quand ils partent, mais tous ont le sourire quand ils reviennent», explique Carole Roten.

Cette année, le dimanche des familles sera à nouveau animé à Riaz. Le gazon est vert à point, tout est prêt. Quant aux invités, c'est la grande inconnue. Ils pourraient venir du Burkina Faso, mais qu'importe. Pour la famille, l'essentiel est de passer un bon moment. ■

# Dès demain dans tout le canton

Les artistes des Rencontres de folklore internationales (RFI), qui multiplient les représentations ces prochains jours, ne sont pas à quelques kilomètres près. Cinq spectacles sont prévus hors de la ville de Fribourg. Dans le sud du canton, des groupes seront présents à l'Hôtel de Ville de Broc, demain soir, et au Cantorama de Bellegarde, vendredi.

La parade des cultures du monde ouvrira la 37<sup>e</sup> édition des RFI, cet après-midi, dans les jardins du Domino à Fribourg. Elle offrira un premier aperçu de la diversité des dix groupes invités. Les pays représentés sont au nombre de neuf, puisque le Pérou est venu en force, avec deux formations. Cela enrichit encore la délégation d'Amérique latine, déjà importante avec le Costa Rica, l'Argentine et leurs voi-

sins des Antilles, Antigua-et-Barbuda. Ces musiques et ces danses devraient contraster avec les groupes d'Europe de l'est. Lituanie, Macédoine et Slovaquie sont les trois pays issus de cette région. Pour ajouter encore à ce métissage, le Burkina Faso viendra transmettre la mélodie et le rythme des danses africaines. L'Indonésie apportera une dernière touche d'exotisme à cette édition.

Au total, 337 artistes, relativement jeunes puisque la moyenne d'âge est de 23 ans, ont fait le voyage de Fribourg.

## Nouvelles scènes

Lancée l'année dernière, l'idée d'organiser des représentations dans des lieux intimes a été reprise à l'enseigne du programme «Un autre regard». La forteresse du

Belluard s'ouvrira à des rituels péruviens. La vallée du Gottéron résonnera de chants lituaniens. Le café-théâtre du Bilboquet plongera dans les influences culturelles de Macédoine. Les enfants pourront découvrir des instruments venus d'ailleurs, dans la cour du Collège Saint-Michel.

Le défilé inaugural sera la première des multiples occasions d'admirer les neuf formations en action. Lors des différents spectacles, à l'aula de l'Université, sur la place Georges-Python, à la salle de la Grenette, à la halle Sainte-Croix et un peu partout dans le canton, les groupes se mêleront, que ce soit sur le thème du métissage et des minorités ou sur celui de «todo latino». A l'occasion du spectacle de clôture dimanche, le jodlerklub Alpeblume d'Appenzell rejoindra les artistes du monde entier. ■

## EN BREF

### FRIBOURG INTERNATIONAL SCHOOL

#### L'école pour enfants d'expatriés n'ouvrira pas

Le canton de Fribourg abandonne l'idée d'ouvrir une école internationale en anglais, à Matran. Selon *La Liberté* de samedi, le projet est momentanément abandonné. Fondé en 2008, l'établissement n'a jamais pu démarrer: le nombre d'inscriptions n'était pas suffisant. Selon le directeur de la Fribourg International School, René Gubler, le problème réside principalement dans la situation géographique du canton, entre Berne et Lausanne, et donc soumis à une forte concurrence. Cette école en anglais devait devenir un nouvel atout de la Promotion économique. Le projet pourrait renaître dans quelques années, après une nouvelle analyse du canton.

### ACCIDENT À CORMAGNES

#### Un motocycliste grièvement blessé

Un homme de 32 ans a lourdement chuté à moto entre Cormagnes

# Radiographie de l'éducation civique

**POSTULAT.** Si le Conseil d'Etat juge l'éducation civique suffisante dans le canton, il estime néanmoins qu'une étude plus poussée sur cet enseignement serait utile.

DOMINIQUE MEYLAN

L'éducation civique mérite qu'on en prenne soin. Le Conseil d'Etat répond favorablement à la députée. Parisima Vez

tienne dresse un tableau assez noir, puisqu'elle estime que l'absence de connaissances dans ce domaine entraîne l'indifférence, la méfiance des citoyens à l'égard des institutions, l'abstentionnisme et finalement qu'elle favorise l'impact de messages simplistes sur un certain public.

## Pas uniquement l'école

Le Gouvernement tempère ces attaques. Dans sa réponse, il admet que la population a tendance à se désintéresser des affaires de la cité, mais refuse d'y voir la

fre laisse penser qu'il existe plus d'une cause à ce phénomène. L'introduction du plan d'études romand, prévue à la rentrée, va encore formaliser l'enseignement du civisme, souligne le Gouvernement. Cette matière sera dispensée d'un bout à l'autre du cursus.

Le Conseil d'Etat reconnaît toutefois qu'il peut y avoir un écart entre les intentions véhiculées par un plan d'études et leur concrétisation dans la réalité. C'est pourquoi, il propose d'évaluer cet enseignement. Le rapport devra aussi intégrer